PARTI DES TRAVAILLEURS

Le 26 octobre, 15 heures 30

Communiqué

Le Parti des travailleurs condamne l'odieux attentat raciste au cours duquel le 23 octobre à Trappes, Pengo Bossio Wangi a été lâchement assassiné au seul motif de la couleur de sa peau, et 5 autres personnes dont une enfant de 12 ans, grièvement blessés.

Le Parti des travailleurs reprend à son compte les termes de son comité des Yvelines qui déclare : « *De ce crime raciste est responsable en premier lieu cet individu nourri d'une idéologie suprémaciste et raciste. Mais même si Macron est venu dénoncer cet acte, nous le disons clairement : la politique du gouvernement Macron de restrictions du droit au séjour des travailleurs immigrés, ses mesures contre les étudiants étrangers, les propos de membres du gouvernement contre les « racailles » venues des « quartiers », tout cela a créé une atmosphère de haine dans laquelle s'inscrit le massacre raciste de Trappes.* »

Avec son comité des Yvelines le Parti des travailleurs en appelle à « *la réalisation de l'unité de toutes les composantes de la classe ouvrière et des milieux populaires, contre les politiques de division et le racisme* (…) *à la réalisation de l'unité pour combattre les attaques qui frappent la composante immigrée de la classe ouvrière* » à l'unité pour la défense des libertés démocratiques, notamment la liberté de manifester, aujourd'hui menacée.

Le Parti des travailleurs estime urgent qu'à tous les niveaux, dans les quartiers, dans les villes, les départements un pacte d'unité de défense et de protection soit conclu entre toutes les organisations du mouvement ouvrier et démocratique pour la défense commune, la protection commune de toutes les composantes de la classe ouvrière et de la jeunesse, et en particulier sa composante immigrée, cible des attaques racistes et xénophobes.